



Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhai Bismuth

« Vous ne ferez point de feu dans aucune de vos demeures en ce jour de repos. » (Chémot 35; 3)

Sur ce verset, le Rav 'Haïm Schmoulevitch Zatsal nous rapporte un enseignement du Zohar qui fait une allusion au feu de la colère, au feu de la Makhloket, le jour du Chabat.

La Makhloket de la veille du Chabat, celle qui rentre dans nos demeures sans avoir été invitée, créatrice ou source de discordes dans les foyers en cette veille de jour si saint, est souvent causée par de petites choses dont les dégâts, malheureusement, peuvent être très lourds, jusqu'à gêner tout le Chabat. La Torah nous met en garde contre cette mauvaise mida si destructrice qu'est le Ka'ass, la colère.

Les paroles des Sages au sujet du Ka'ass sont très nombreuses. Évidemment, la colère est interdite tout au long de la semaine, et pas seulement le Chabat, et elle n'est pas uniquement interdite à cause des dégâts qu'elle cause sur les relations humaines, ou encore sur la santé physique et morale de celui qui s'empporte, elle entraîne aussi de lourds décrets dans le Ciel. Essayons d'analyser le comportement de celui qui est prêt à

NE KA'ASSEZ PAS TOUT...

tout « Ka'asser ».

Quelle est la nature de ce mal, sa cause et son remède ? Sa nature est évidemment mauvaise.

Dans le Sifteï 'Haïm du Rav Friedlander Zatsal, nous pouvons lire une explication du Maharal de Prague provenant de Netivot Olam, qui démontre qu'il y a une différence fondamentale entre la colère et les autres interdits de la Torah.

D'habitude en effet, deux raisons peuvent entraîner l'homme à commettre une Avéra : le Yetser Hara', et le "profit matériel" que la Avéra procure. Par exemple, le fait de manger une belle tranche de charcuterie non caché assouvirait une envie, et procurerait aussi une jouissance. **Suite p3**



Qu'est-ce que le Demi-Chékel?

www.ovdhm.com



Autour de la table de Chabat

Rav David Gold

Notre Paracha traite des dons pour le Sanctuaire dans le désert. Nous sommes le lendemain du Yom Kippour, Hachem a donné son Pardon pour la faute du veau d'or. Moshé réunit (Vayakhel) alors le Clal Israël pour faire un appel aux dons en vue de la construction du Michkan. Attention, il ne s'agissait pas d'un impôt obligatoire, chacun donnait suivant l'élan de son cœur. Qui ne voulait pas faire une résidence pour D.ieu ? La communauté répondit présente, et apportera de l'or, de l'argent, l'airain de la laine etc... Les artisans se mirent à l'œuvre et fabriquèrent la tente Sainte "Ohel Moéd" et tous les objets consacrés. Cette Paracha montre une chose : l'importance du Michkan à l'époque du désert. Cet Ohel Moéd, sacré, représentait la résidence Divine de Hachem sur terre. De là, la Parole Sainte sortait d'entre les deux chérubins au-dessus de l'Armoire sainte et enseignait les différentes Mitsvots et précisait les nombreux détails des commandements déjà reçus au Mont Sinai.

Pour nous, cela montre l'importance de la Thora et des Mitsvots dans la vie communautaire, car cela vise à faire régner la présence Divine dans le monde, afin d'amener la bénédiction sur les hommes et sur la terre entière. Et de nos jours, du fait de nos nombreuses fautes, il n'existe plus de Temple, et les Cohanims ne s'occupent plus de faire expier les fautes des Bné Israël pour d'éviter les punitions. Cependant, l'étude désintéressée des Bahourims et des Avréhims est le gage que la sainteté de D.ieu perdure sur terre et protège Son peuple (malgré toutes les tensions internationales).

Le Hatham Soffer enseigne un Hidouch (nouveau). Lorsque D.ieu a ordonné la construction du Michkan déjà dans la Paracha Térouma, il est

L'ARGENT A OUI DE L'ODEUR!

dit : "Vous prendrez pour Moi (Hachem) un prélèvement (présent) etc...". Les commentateurs demandent pourquoi le verset emploie l'expression "Vous prendrez" au lieu de "vous donnerez". La réponse connue est de dire : puisque toutes les richesses de ce monde appartiennent au Tout Puissant, car c'est D.ieu qui le véritable propriétaire de tout l'or et l'argent du monde (n'est-ce pas ?) comme le proclame le verset dans Téhilim, "A moi, l'or et l'argent dit Hachem", donc lorsqu'un homme fait un don, il donne une part qui appartient déjà à D.ieu. C'est-à-dire que dans le judaïsme, les richesses sont perçues comme un dépôt, provenant du Ciel. Il se peut qu'un homme riche ait un mérite particulier, pour avoir droit à un surplus, cependant parfois le contraire est vrai ! Un patrimoine pourra être octroyé à un quidam afin de lui "payer" ici-bas le salaire des quelques bonnes actions qu'il aurait faites durant ses quarante premières années sur terre afin que lorsqu'arrivera le jour du grand jugement, il soit démuné de tout mérite que D.ieu nous en préserve.

Comme dit le verset "Il existe une richesse qui est octroyée à son propriétaire pour son malheur". Bar Minan. Le Rav, Hatham Soffer, rajoute sur cet enseignement, que puisque tout provient de D.ieu, nécessairement lorsqu'on l'on fait des dons, pour les affaires Saintes, on ne donne en réalité que la bonne intention de son cœur, c'est la seule chose qui nous appartienne véritablement. Lorsque la Thora dit "vous prendrez", il s'agit des bonnes pensées, qui accompagnent notre don, qui sont offertes au Créateur. De plus, les Sages enseignent que Bétsalel, fils de Ouri Ben Hour de la tribu de Yéhouda l'artisan en chef qui dirigea la construction du Sanctuaire, discernait derrière chaque offrande l'intention de son propriétaire. D'après la pureté de son cœur, il dirigeait le présent l'or, l'argent etc., vers les objets du Temple plus ou moins consacrés. **Suite p2**





Autour de la table de Chabat

Rav David Gold

Lorsque la pensée était d'une grande pureté, l'offrande allait pour la construction du Candélabre, ou encore pour la Table de préposition et ainsi de suite.

Et si on parle bonne intention je finirai par une anecdote rapporté par le Rav Zilberstein Chlita. Il s'agit de six Bahourims de la Yéchiva de Philadelphie aux USA qui, à l'approche de Pourim firent le tour des donateurs potentiels et habitués pour les besoins de la Yéchiva. Les élèves frappèrent à la porte d'une belle villa. Le propriétaire comprit le motif de leur venue et leur soumit cette idée saugrenue : "Si vous sautez dans ma piscine tout habillé, à chaque Bahour je donnerais la somme de 1000 dollars." Les élèves se concertèrent et décidèrent de sauter dans la piscine. Chose faite, ils récoltèrent comme convenu un chèque global de 6000 dollars. Les élèves revinrent à la Yéchiva avec ce gros chèque en poche et le tendirent fièrement à leur Roch Yechiva, le Gaon Rav Elyahou Schwé Zatsal. Le Rav fut étonné de la somme et leur demanda comment ils avaient réussi à rapporter une telle somme ? Les élèves lui expliquèrent qu'ils ont été jusqu'à sauter dans la piscine car il s'agissait de relever le défi du donateur... Le Roch Yéchiva avait une mine grandement attristée et déchira de suite le chèque devant les élèves étonnés. Il dit : "En aucune façon une Yéchiva ne peut être construite sur un pareil don. Je refuse de prendre cet argent qui provient d'un manquement aux honneurs dus aux Talmidé Hahamims".

La question que je poserai est de savoir si ce nanti est quitte de son vœu

L'ARGENT A OUI DE L'ODEUR!

(de donner à la Yéchiva), puisqu'au final l'argent n'arrivera pas dans les caisses de l'institution vénérable ?

La réponse que je propose est que dans toute Mitsva il est nécessaire d'avoir de bonnes intentions dans son accomplissement. Dans la plupart des cas, même si on n'a pas toutes les bonnes pensées nécessaires (comme faire le Dvar Thora du Shabbat devant la famille pour montrer à tout le monde sa grande connaissance ou faire une longue prière, devant ses copains, pour être appelé le "Tsadiq" de la bande etc..), il reste que notre Mitsva ne perd pas son statut "Mitoch Chélo Lichma (Ba Lichma"/ Pessahim 50). Toutefois lorsque notre intention aspire à tout le contraire, par exemple prononcer en public des paroles de Thora avec la seule intention de rabaisser une personne importante aux yeux du public, ce conférencier aura perdu entièrement la Mitsva (il aurait été préférable qu'il discoure dans les salles des facs et pas à la synagogue). Donc, d'après cela, ce nanti (malappris) de Philadelphie qui s'est moqué des Talmidims, a perdu le mérite de la Mitsva. Et il semble, que vis à vis de Hachem son vœu perdra son statut. Le Rav Zilberstein termine en disant que s'il veut expier sa faute (car dénigrer les Talmid Hahamims est une grave faute, c'est rabaisser la Thora et Hachem que D.ieu nous en préserve), il devra refaire un chèque du même montant, et plus encore afin d'expier, peut-être son premier acte. Qu'Hachem nous garde de tels comportements.

Rav David Gold

**Vivre
POURIM**
UNE INVITATION À L'UNITÉ

**Explications & Commentaires
sur les 4 Mitsvot du jour de Pourim**
La Méguila traduite – Téfilot - Chants & Louanges

2 OUVRAGES EN 1

Couverture souple - 260 pages

www.OVDHM.com - 054.841.88.37



Dites moi Rav pourquoi...

POSEZ TOUTES VOS QUESTIONS AU RAV

Que pensez-vous des listes de cacheroute du consistoire et du Rav Wolff, peut-on les utiliser a priori ?

De manière générale, ces listes ont été établies pour des personnes qui n'ont pas les moyens techniques de se procurer des aliments cachère, et donc à poster. Les produits figurant dans ces listes ne sont pas « cachères » mais présumés que leur composition ne comporte pas de produit interdit. Il n'y a aucune surveillance rabbinique dans ces usines.

De ce fait un juif qui habite Paris, Marseille... ou tout autre endroit où il peut se procurer des aliments comportant un label de cacheroute, n'a aucune raison a priori de manger de ces listes. N'utilise des béquilles que celui qui en a besoin

Ne vous inquiétez pas, vous n'allez pas mourir de faim. A l'époque de la shoah, les juifs qui étaient dans les camps, essayaient malgré leurs conditions chaotiques d'observer les lois de cacherout... Là-bas il n'était pas question de kinder bueno ou sirop teisseire.... Je vous laisse réfléchir...bon appétit.



Avez une Ségoula pour le bonheur ?

Ne vous attendez à rien, et sachez appréciez chaque instant de vie, qu'Hachem vous accorde

Pourquoi sommes-nous continuellement obligés d'étudier la Torah et d'avancer ? Ne pouvons-nous pas rester comme on est, traditionaliste ?

L'immobilisme n'existe pas chez un juif. Seuls les anges restent à leur place, comme ils sont appelés « Ômdim/debout immobile » (Zekharya 3 ;7). Mais en ce qui nous concerne, si on ne monte pas on descend, et vice versa. Si on ne bouge pas, on tombe, comme la bicyclette. Celui qui se sent bien dans son immobilisme, qu'il vérifie s'il est toujours en vie...

Mon mari ne fait aucuns travaux à la maison, alors qu'il y a tellement de choses à réparer, que faire ?

La Maison d'Hachem est elle aussi cassée depuis 2000 ans, participez-vous à sa réparation, à sa reconstruction ? Nous devons nous soucier avant tout de réparer la Maison d'Hachem, avant toute chose.

J'aime Hachem mais je ne suis pas pratiquant.

Ce n'est pas de l'amour, mais de l'égoïsme. Vous prenez sans rien donner.

MOUSSAR - HALAKHA - COUPLE - EDUCATION - CACHEROUTE - CONSEILS

**Dites moi Rav
pourquoi...**

POSEZ TOUTES VOS QUESTIONS AU RAV

www.ovdhm.com/rav

CLIQUEZ-ICI

L'étude de cette semaine est dédiée pour:

Vous désirez participer à l'édition et la diffusion de "La daf de Chabat"

veuillez prendre contact dafchabat@gmail.com



La guérison complète et rapide de **Binyamin ben Céline Batcheva** parmi les malades de peuple d'Israël

La réussite spirituelle et matérielle de **Raphaël ben Sim'ha Joëlle Esther bat Denise Dina Qu'Hachemleur accorde brakha vé hatslakha**

La réussite spirituelle et matérielle de **Patrick Nissim ben Sarah Martine Maya bat Gaby Camouna Qu'Hachemleur accorde brakha vé hatslakha**

MERCI HACHEM pour tous ces Nissim et Niflaot que Tu réalises chaque jour envers Ton peuple

La guérison complète et rapide de **Réfaël ben Myriam Sarah** parmi les malades de peuple d'Israël

La guérison complète et rapide de **Hanna bat Chochana** parmi les malades de peuple d'Israël

C'est cette envie développée par le Yetser Hara', qui aura attiré la personne jusqu'à la faire fauter.

Par contre, le Ka'ass a cela de particulier qu'il ne procure aucun profit physique, ni matériel, ni social. Et même au contraire, l'homme en arrive parfois à déchirer ses vêtements ou à casser des objets sous son emprise.

La colère ne procure aucun bienfait, elle n'est que néfaste, et génératrice de problèmes conjugaux, familiaux ou sociaux. Pourtant, l'homme a suivi le Yetser Hara' comme pour la belle tranche de charcuterie !

Le Maharal appelle la colère : le Yetser Hara' léchem Yetser Hara' (le mal pour le mal). Le moment de colère est repérable au fait que le mal fait alors partie intégrante de notre être, le corps prend le dessus sur la pensée qui n'a plus aucun contrôle.

Le Yetser Hara' est alors comme un d.ieu étranger qui nous a pénétrés, et notre état est comparable à l'idolâtrie.

Cela s'accorde avec l'enseignement de la Guémara (Nédarim 22b) qui dit : « tout celui qui se met en colère ressemble à celui qui commet la faute de l'idolâtrie. »

Les causes du Ka'ass seront également son remède. Si le Ka'ass est le

mal pour le mal, alors il faudra lui faire face avec le bien pour le bien.

La colère, c'est l'expression d'une blessure interne, et d'une incompréhension de notre interlocuteur. La colère est déclenchée par un affront, une atteinte à notre personne ou à notre dignité, et c'est donc l'impatience et l'orgueil, gonflés à outrance, qui vont provoquer une explosion. Même si corriger une mauvaise Mida peut prendre toute une vie, nous avons au moins le devoir de la réduire ou de la faire taire, en attendant d'y parvenir. Comment ?

Par la création d'une autre Mida, qui prendra le dessus en nous et s'imposera comme nouveau capitaine du navire.

Nous écraserons la colère par un puissant développement d'amour du prochain, de patience et d'écoute de l'autre.

La potentielle colère sommeillera toujours en nous, mais se fera dès lors plus discrète, intimidée par nos nouvelles Midot, à qui nous aurons offert une large place en notre cœur, à force de s'empêcher de médire, à force de faire la Tsédaka, de rendre visite aux malades, de remonter le moral, etc, etc...

Rav Mordékhai Bismuth ☎054.841.88.36
mb0548418836@gmail.com



Autour de la table de Chabat

Rav David Gold

«Puis vinrent tous les hommes aux cœurs élevés» (35-21)

Imaginons que nous vivons actuellement dans un pays non démocratique. Imaginons que nous vivons dans un pays dont le pouvoir en place est la monarchie absolue et que le Roi est tout puissant. Il s'agit de l'un de ces Rois qui peuvent selon leur volonté, élever un homme jusqu'au sommet et l'enrichir sans limite, puis soudain le roi ordonne de le pendre à un arbre haut de cinquante ams. Les anges qui sont supérieurs à ces rois prononcent sur eux la bénédiction suivante: "Une partie de son honneur, Il l'a partagé avec des êtres de chair et de sang".

Imaginons que le roi demande de créer une statue en or massif le représentant, incrustée de pierres précieuses et de perles rares. Cette statue deviendrait un site de pèlerinage et de cérémonie pour glorifier son pouvoir. Elle symboliserait la magnificence de son nom et sa grandeur, et celui qui l'honorera ainsi recevra la gratitude et l'estime du roi.

Cela nous viendrait-il à l'esprit de nous présenter pour créer cette statue?

Il ne s'agit pas de surveiller le bon déroulement du travail et d'être le directeur responsable du projet, ceci, tout le monde est prêt à le faire. Il s'agit de prendre un marteau et un scalpe, souder et polir, former et développer, sans avoir eu au préalable d'expérience, de notion ou de connaissance dans ce domaine ! Mais sachant que l'honneur et la gloire du roi sont ici en jeu, si le résultat n'est pas satisfaisant et qu'elle a de nombreux défauts, cela portera atteinte à l'image du roi, à son honneur, et son nom risque d'être méprisé aux yeux du peuple !

Nous serons donc prudents et agirons selon la devise suivante de nos sages: "Qui est intelligent ? Celui qui connaît sa place"; nous ne nous précipiterons pas de porter la couronne qui ne nous sied pas afin de ne pas mettre notre tête en danger...

Mais ce n'est pas du tout ainsi que se comportèrent les contemporains du Tabernacle ! Le Créateur, Grand, Fort, et Redoutable, ordonna de lui construire un endroit pour Sa résidence. Cela requiert évidemment des exécutions raffinées et compliquées à l'aide de bois et de métal, d'or, d'argent, et de cuivre. Il faut rajouter du tissage artistique. Ceux qui requèrent cet ordre n'étaient autres que les anciens esclaves hébreux d'Egypte qui furent libérés un an seulement auparavant. En Egypte, ils travaillaient avec des matériaux de construction grossiers et exécutaient tous les travaux des champs sans l'aide de techniques modernes. Aucun d'eux n'avait appris à l'artisanat du bois, ou le métier d'orfèvre, diamantaire, tisserand, tanneur, ou batteur du métal. Comment devinrent-ils professionnels dans ces domaines spécialisés ?

La Torah répond ainsi: "puis vinrent tous les hommes aux cœurs élevés". Le Ramban commente: "Personne n'avait reçu l'enseignement adéquat nécessaire à l'exécution de ces travaux spécialisés. Pourtant, ils découvrirent qu'ils possédaient un don naturel pour mener ce projet à bien et ils se présentèrent le cœur exalté devant Moché afin d'accomplir la volonté divine: "Je ferai tout ce que mon maître dira !"

Comment leurs cœurs se sont-ils exaltés ? Comment n'eurent-ils pas

LA SINCÉRITÉ DU CŒUR

peur de l'échec de leur initiative et de la colère qui s'abattraient sur eux ?! La réponse est simple: s'il s'agissait d'un roi de chair et de sang, ils n'auraient pas osé proposer leur candidature car ils n'avaient ni les connaissances professionnelles adéquates ni l'expérience professionnelle requise pour le travail. Ils n'auraient pas pu concevoir une statue, le résultat aurait été un morceau sans aucune forme ayant pour conséquence la colère du roi.

Mais en se dévouant pour travailler en faveur du Roi du monde, la règle suivante s'applique: c'est l'élan du cœur qui est décisif. A partir du moment où Il constate leur sincère volonté et leur générosité de cœur, Il leur accordera tous les talents nécessaires, les connaissances ainsi que la maîtrise de leur profession, rien ne leur manquera !

En effet, tout lui appartient, tout vient de sa force, c'est Lui qui nous donne les forces de réussir, et rien ne peut lui résister !

Ainsi, c'est bien ce qu'il s'est produit: le tabernacle fut construit dans toute sa splendeur, il n'a jamais eu son pareil au monde !

Nous savons que la Torah est éternelle et ses enseignements sont valables pour toutes les générations. Cette paracha et le sujet que nous traitons portent un enseignement actuel, pour tous les hommes à toutes les générations.

Comme on le sait, le tabernacle vient symboliser celui qui se trouve dans l'intimité de l'homme que ce dernier doit se créer. Il doit faire une place à la présence divine dans son cœur. Ce tabernacle intérieur est comme le Saint des Saints: c'est le cœur de l'homme, comme le précise le Zohar. Dans le

cœur, il faut placer les tables de la loi et la torah. Le Candélabre (ménorah) désigne la lumière de la sagesse, tandis que l'Encens (la "kétorete") représente les bons traits de caractère. La Table (choul'han) symbolise l'honnêteté financière tandis que le Bassin d'ablution (Kior) désigne la volonté d'évincer le mal. Chaque ustensile a son symbole et son message.

L'homme peut être amené à penser: quelle est ma force ? Comment arriver au sommet ? Comment décoller ? Comment construire mon tabernacle intérieur et y faire entrer l'arche sainte ainsi que les tables de la loi ? Comment créer mon candélabre d'or pur, des pensées pures et raffinées, une pensée construite et cohérente selon la sagesse de la torah ?

Nous ne possédons ni les connaissances vitales ni l'expérience requise, nous nous sentons petits et faibles, nous n'avons pas les forces ni le courage.

Cette paracha vient nous enseigner que si nous le désirons sincèrement et que nous décidons vraiment, si nous nous présentons devant le rav en déclarant honnêtement: "je vais faire tout ce que vous m'enseignerez", alors nous recevrons les forces adéquates du Ciel ainsi que l'aide divine, la connaissance et le savoir ainsi que tout ce qui est nécessaire à la construction de notre tabernacle intérieur qui sera rayonnant de splendeur et entièrement parfait. En effet, souvenons-nous que D. ne désire que notre "cœur" sincère et pur! (Tiré de l'ouvrage Mayane HaChavoua)



"Wort" sur la Paracha

pour toujours avoir quelque chose à dire

« **Moché convoqua toute la communauté des enfants d'Israël.** » (Chémot 35, 1)

Au sujet de l'interprétation de Rachi selon laquelle le rassemblement général du peuple avait lieu le lendemain de Kippour, le Kli Yakar explique ce qui suit. Cette mitsva de hakhel avait pour but de cultiver la paix entre eux. Du fait que Moché désirait leur annoncer la construction du

tabernacle, dans laquelle ils s'associeraient

tous, il était au préalable nécessaire de les rassembler afin d'en faire un bloc uni. Or, de nombreuses

querelles ayant ponctué leurs campements, comment était-il possible de les rassembler ? C'est pourquoi

Moché eut l'idée ingénieuse de le faire le lendemain de Kippour, car, en ce jour, la paix et l'unité règnent parmi le peuple. Ce climat propice facilitait cette tâche.

« **Toute la communauté des enfants d'Israël se retira de devant Moché.** » (Chémot 35, 20)

Le Or Ha'haïm explique l'insistance du verset sur le fait que les enfants d'Israël se retirèrent « de devant Moché », millifné Moché. Connaissant l'aspiration profonde de ce dernier d'accomplir les mitsvot ainsi que sa grande richesse, ils craignaient qu'il n'apporte lui-même tout le nécessaire au tabernacle. Aussi, s'empressèrent-ils de chercher leurs donations, afin de parvenir à le précéder, ce que laisse entendre le terme millifné, pouvant aussi être compris dans le sens de lifné, avant.

« **Il l'a rempli d'un souffle divin ; d'habileté, de jugement, de science.** » (Chémot 35, 31)

Au sujet de Bétsalel, il est dit que D.ieu « l'a rempli d'un souffle divin ; d'habileté, de jugement, de science ». Quelques versets après, le texte ajoute : « Il l'a aussi doué du don de l'enseignement. » A priori, cette dernière précision semble superflue, puisque, si quelqu'un a été doté d'habileté et de jugement, il est sans doute capable de trancher la halakha. Rav Yossef Binyamin Vosner explique au nom de son grand-père, Rav Chmouel Halévy Vosner zatsal, qu'on peut en déduire un principe fondamental : l'intelligence d'un homme n'implique pas forcément son aptitude à se prononcer en matière de loi. Cette faculté, obligeant à tenir compte de tout, nécessite une brakha à part entière. Il ajoute que les gens ont l'habitude de dire, sur le mode humoristique, que la maîtrise de la cinquième partie du Choul'han Aroukh, en l'occurrence la conduite adéquate à adopter envers autrui, est aussi nécessaire pour trancher la loi. Quant à lui, il affirme avoir eu l'occasion d'apprendre, au fil des ans, la sixième partie, à savoir le comportement requis à l'égard de ceux qui ne sont pas des hommes...

LE JOUR S'ÉLÈVE

Commentaires et explications
sur les Bénédictions du Matin

Un ouvrage réfléchi et conçu, afin de pouvoir réciter les bénédictions du matin chaque jour avec l'intention et la compréhension requises.

Sous forme de tableau, chaque bénédiction est découpée en trois parties avec sa traduction et son explication, pour qu'elle puisse être récitée avec toute la joie, la ferveur et la clairvoyance nécessaire.

Prenez votre temps chaque matin pour les réciter avec sérénité.

N'oubliez que c'est Lui, Hachem le Tout-Puissant, qui est le Maître de nos destinées. Alors pourquoi courir, ayez confiance et levez-vous en vous élevant.



couverture souple - 85 pages

Un outil indispensable
pour vivre sa journée!



RENSEIGNEMENTS - POINTS DE VENTE - LIRE UN EXTRAIT:
www.ovdhm.com/j26 - info.ovdhm@gmail.com

Les bénédictions du matin sont des louanges à Hachem pour les bienfaits qu'Il nous prodigue chaque matin lorsqu'Il renouvelle la création du monde, comme il est dit : « **בְּכֹל יוֹם תְּמִיד מְעִשָּׂה בְּרֵאשִׁית מְחֻדָּשׁ** / qui renouvelle chaque jour les œuvres de la création » (extrait de la prière du matin). Nos Sages ont institué des bénédictions pour chaque sorte de bienfait dont on peut bénéficier dans ce monde.

Avant la bénédiction, tout ce qui existe sur cette terre est la propriété d'Hachem (même si cela nous appartient 'légalement') ; le prendre serait une forme de vol de la propriété Divine. Ce ne sera qu'après avoir récité la bénédiction que nous sera donnée la permission d'en jouir de droit. Comme l'enseigne la Guémara (Berakhot 35a) : « Celui qui profite de ce monde sans réciter de bénédictions est considéré comme ayant volé D.ieu ».

Les bénédictions du matin viennent réfréner les envies de l'homme, et démontrer que le monde n'est pas abandonné à son sort car il a un Propriétaire et qu'il est interdit de jouir de ce monde sans bénédiction.

Ainsi, dès le lever, nous consacrons la journée à notre Créateur en récitant les bénédictions du matin pour Le remercier des bienfaits dont Il nous gratifie et des faveurs dont Il nous comble en permanence. Il est recommandé de ne

pas parler de choses inutiles (ou encore de consulter ses mails...) avant de les avoir récitées. Nos premières pensées et paroles seront pour Hachem, pour louer Sa grandeur et Ses bontés qu'Il réalise en nous redonnant la vie chaque matin et en nous fournissant tout le nécessaire pour vivre. Nos Sages ont institué de les réciter chaque matin afin que nous prenions conscience que tout ce dont nous disposons vient d'Hachem.

En effet, nous sommes habitués à vivre une vie « naturelle », et nous oublions que la vie est un miracle permanent qui dépend de la volonté d'Hachem.

En récitant dès le matin ces bénédictions sur tous les bienfaits qu'Hachem nous accorde, nous nous rappellerons combien d'autres bontés du même ordre Hachem réalise, à plus grande échelle. Quiconque réfléchit à sa vie quotidienne ressent le devoir de remercier son Créateur pour l'abondance dont Il le gratifie. Par les bénédictions du matin, nous exprimons notre reconnaissance envers le Tout-Puissant.

Efforçons-nous de les réciter avec ferveur et concentration, afin que toutes les actions que nous entreprendrons pendant la journée soient emplies de sainteté et de bénédiction.

Découvrez-en plus sur les bénédictions du matin sur notre site et dans l'ouvrage "Le jour s'élève"

www.ovdhm.com/j26